



93

**Septembre
2004**

Réunions

Me 15

Me 29

Cafétéria

Pages 7 et 8

☞ **Rentrée**

☞ **Dates**

☞ **Le mot du
président**

Un dévouement sans limite ?

En matière de magazines photos, nous n'avons que l'embarras du choix. Glacés super luxe, doctes, conceptuels, qui ratissent large, étoiles filantes. Cette fois c'est du sûr, le numéro 1 du nouveau venu, un bimensuel à 2,50 euros, adossé à Hachette Filipacchi et Entrevue ! Son contenu tellement contemporain devrait plaire à tous, « Choc ». Ben, c'est quand même de la photo non ? Magazine de l'actualité en images (250) proclame son pauvre édito de dix lignes, qui se conclue par « c'est fun, c'est fort, c'est vrai » de quoi révolutionner la littérature. Des vedettes sous toutes les coutures (« esthétiques » comprises). Les légendes photos sont aussi fines, légères et subtiles, que les poumons hypertrophiés des jeunes femmes, mais... dévouement oblige.

On y découvre (!) Mylène Farmer (dé)vêtue d'un maillot de bain noir minuscule, Beckham inélégant, Christina Aguilera ou Beyoncé accompagnées de gardes du corps gros nounours, Britney se laissant

aller, grassouillette, mal fagotée, bref des gens normaux. Trois pages sortent du lot : un parallèle entre des images du Vietnam et d'autres d'Irak. Retour des cercueils, prisonniers en cage, cagoules/sacs sur la tête des prisonniers, ou laisse utilisée par les soldat(e)s pour attacher des combattants... Comparatif assez concluant sur les méthodes inchangées d'une armée imbuée de démocratie...

Mon dé clic d'or va à un cliché représentant un supporter de foot ! C'est un petit blondinet de Feyenoord, il doit avoir cinq ans, son visage est peint aux couleurs du club, bouche ouverte il crie une insulte car son bras droit est tendu et sa main dresse un doigt d'honneur vengeur !

Des photos aux compositions inexistantes, des dentelles, du très peu caché, du trash, du sans intérêt, mon altruisme me convaincra-t-il d'acheter les numéros suivants sans subvention du Club ?

cp

**Dans le
portrait,
l'idée, c'est
la personne.
Il n'est pas
nécessaire
d'inventer.
La présence
et le regard
suffisent.**

**Helmut
Newton**

Amacadémie

On était encore à la fin de juin. Dans un grand hôtel parisien, un événement très branchouille se déroulait. L'association RSF vendait aux enchères des appareils photos utilisés par une trentaine de personnalités. Mais attention ! Pas question d'acquérir les outils de Lartigue, Cartier Bresson ou Willy Ronis ! Les mythiques Leica, Hasselblad, Nikon ou autres boîtiers n'étaient pas au rendez-vous. Il s'agissait seulement d'enchérir pour les jetables de 24 poses qui avaient servi à ceux qui se proclament vedettes de l'écran, de la TV ou du tout-Paris... Des vrais jetables avec des vrais morceaux de surprise dedans !

De Pedro Almodovar à Woody Allen ou de Karl Lagerfeld à Laurent Baffie, chacun pouvait choisir son crû. Car, comme pour une bonne bouteille, on espère en achetant le contenant avoir quelque chance que le contenu soit agréable. Mais parfois que de déconvenues...

Imaginons. Vous venez d'acheter les 24 clichés de maître Karl pour 8500 euros.

Mais si, pas de problème, vous avez les moyens ! Vous êtes alors devant l'alternative :

1 - Comme on conserve un grand crû classé, vous laissez reposer amoureusement l'objet sous verre, sans en faire tirer le contenu. Vous le dégusterez plus tard, pour une grande occasion. La bonification.

2 - Vous décidez d'ouvrir l'appareil, c'est-à-dire donner à un labo le tirage en savourant par avance la joie indicible.

Et là trois solutions !

a) Le résultat est imbuvable, plat, sans intérêt, des photos sans bouquet.

b) Vous vous régalez comme jamais et pouvez vous vanter d'avoir des tirages d'un « maître ». Valent-ils ces milliers d'euros, c'est une autre histoire.

c) La pire des solutions : le labo rate complètement le développement et le tirage ou perd l'appareil et vous propose une pellicule vierge en guise de dédommagement ! Ouah la tête ! Une pelloche à 8500 euros !

cp

Droit

Petit à petit, le droit évolue en faveur de ceux qui photographient et publient leurs images.

Un plaignant dont un cliché avait été pris à son insu et reproduit dans un livre a été débouté.

Jean Luc Delahaye (Magnum) avait publié en 99 (chez Phaidon) « l'Autre », un livre de quatre-vingts portraits pris dans le métro, à l'aide d'un appareil caché. L'un des « acteurs » avait porté plainte et demandait quinze mille euros de dommages arguant que « ce portrait représentait un « préjudice caractérisé, en constatant que l'expression de tristesse qui s'en dé-

gage le ridiculise ».

Jean-Luc Delahaye a expliqué : « C'est le seul moyen que j'ai trouvé (*le livre*) pour parler de la solitude, du silence, de l'obscurité des choses. Le métro est en endroit où les gens sont des portraits d'eux-mêmes ».

Le juge a estimé que « le préjudice est inexistant, que le portrait ne montre pas le demandeur dans une situation dégradante ni ne le tourne en ridicule. L'auteur n'ayant pas fait un usage fautif de la liberté d'expression. » Ce discours est « appuyé par l'article 10 de la Convention européenne des droits de l'homme qui autorise la publica-

tion d'images de personnes impliquées dans un événement sous réserve du respect de la dignité de la personne humaine ». Le droit à l'image ne peut « faire arbitrairement obstacle à la liberté de recevoir ou de communiquer des idées qui s'exprime spécialement dans le travail d'un artiste ». Découvrir son visage dans un livre, une expo, un journal, que l'on soit anonyme ou star de spectacle, risque donc d'être dorénavant insuffisant pour réclamer des dommages et intérêts. Il faudra préciser où est le préjudice, notion désormais essentielle, ce qui - enfin - limitera fortement le nombre de condamnations.

P comme Pellicule

2e petite « **fiche pratique** », suite de ce qui était proposé dans le numéro précédent : faire profiter les « débutants » des petits trucs et astuces. Chacun doit apporter son savoir, n'oubliez pas !!

Pour ceux qui préfèrent l'argentique au numérique, et sans remonter au déluge, l'adoption vers 1960 du polyester a permis aux photographes de se déplacer avec des appareils de format plus réduit et un plus grand nombre de films.

Ces pellicules sont de plusieurs **types** : celles qui nous intéressent directement sont, couleur (pour papier ou diapos), noir et blanc (difficile maintenant de trouver du NB en diapo). Beaucoup conseillent de **conserver** ces supports au réfrigérateur et de les sortir une heure ou deux avant utilisation. La **sensibilité** d'une pellicule se mesure en ISO (International Standards Organization), organisme international de normalisation. L'échelle des sensibilités, auparavant mesurées en ASA ou DIN, est maintenant unique.

En appliquant cette norme, on constate que les supports sont passés de 5 ISO au début du XXe siècle à une moyenne de 200 pour les plus employés. Grossièrement, les valeurs sont de 25, 50, 100, 200, 400, 800, 1600, 3200 ISO. Cette sensibilité n'est qu'une indication ! Vous pouvez, grâce à la plupart des appareils, décider de « **pousser** » une 200 en 400 ou en 800. Rien ne vous l'interdit ! Vous obtiendrez ainsi des images dans des conditions de très faible lumière. La contrepartie sera éventuellement un tirage avec un peu plus de « **grain** ». Rappelez-vous également de le signaler au labo en lui remettant votre pellicule sinon celle-ci sera développée avec la sensibilité nominale, d'où des surprises !

En **voyage**, vos pellicules représentent un gros volume. Depuis plusieurs années, j'ai adopté le truc suivant : retirer tous les rouleaux des emballages et les

glisser dans des boîtes vides de diapos. Chacun de ces coffrets peut contenir 6 rouleaux et réduit considérablement l'encombrement. Pour une « urgence » attraper une boîte de six (ne pas confondre avec le « six pack beer » anglo-saxon !) est plus rapide que rassembler six petits emballages. De même, lorsqu'un rouleau est terminé, je colle une petite étiquette où est inscrit un numéro séquentiel pour m'éviter de tout reclasser au retour. Pas maniaque, organisé !

Quand vos bagages passent au scanner dans les **aéroports** méfiez-vous ! Les pellicules (vierges ou non) de 1000 ISO ou plus ne doivent pas entrer dans les « tunnels » rayons. Elles seraient voilées. Signalez-le au préposé en les sortant de votre sac. Il ne peut refuser de les contrôler « à la main ». Certains utilisent des sacs revêtus de plomb. Outre le poids supplémentaire, cela incite les agents de sécurité à intensifier le rayonnement du tunnel pour visualiser l'intérieur du sac. Résultat : nul !

Après le développement de vos films, **stockez** les dans des classeurs dans des feuillets appropriés, au sec et à l'abri de la lumière. Rangés par date ou par sujet, vous prendrez le soin de noter le contenu dans un petit répertoire en tête de classeur. Si vous devez **découper** vos négatifs, ne faites jamais de bandes inférieures à six clichés. C'est une question de maniabilité, en cas de retraitage ultérieur. La plupart des labos le font d'ailleurs systématiquement.

Enfin, si vous n'avez pas fait de planche contact, n'oubliez pas de **regarder** de temps en temps vos négatifs. Quelques mois ou années plus tard, on redécouvre des clichés dont on s'étonne qu'ils n'aient pas été tirés !!

Réflexions

Photo España à sa 7e édition est devenue un événement majeur.

Les expositions de cette année ont fait naître une question : « un artiste peut-il inscrire son travail dans l'histoire et l'actualité, à côté de la presse et de la télévision ? »

Des appellations bizarres sont nées de l'imagination étroite de théoriciens, plus aptes à parler qu'à agir. Ainsi que veulent dire « artiste qui travaille dans le champ de l'information », ou « photojournaliste plasticien » ? Est-on toujours à une frontière floue ? Être reporter photographe c'est ne pas être artiste ? On veut s'éloigner de cette « esthétique humanitaire » où l'on mettait en tête Sebastiao Salgado. Encensé (pas par tous !) il y a peu encore, on lui reproche « d'avoir noyé des détresses individuelles dans des fresques bibliques ». Faut-il toujours coller des étiquettes, ranger dans des cases, classer. Faut-il toujours se rassurer ? Tout ne devient-il pas information et plus tard histoire ? N'assiste-t-on pas plus simplement, à la redécou-

verte de la photo documentaire ?

Le britannique **Paul Graham** lâche en quelques phrases ses pensées concernant le monde de l'art et l'estime qu'il lui porte...

« Longtemps on a dit qu'une photo était une fenêtre ouverte sur le monde. On a ensuite affirmé que la photo n'était pas la réalité. Des artistes se sont interrogés sur une autre façon de représenter le monde. Je cherche pour ma part à montrer ce que nous ne voyons pas et qui constitue pourtant nos sociétés. »

« Le monde de l'art porte une lourde responsabilité en ayant martelé que seule une image « fabriquée » et non enregistrée est artistique. Toujours cette stupide opposition entre l'art et le documentaire souvent par inculture. »

« La photo d'actualité évacue le territoire et le paysage, deux notions pourtant essentielles de notre environnement. Au XIX^e siècle, des photographes comme Fenton en Crimée ou Brady pendant la guerre de Sé-

cession ont montré le paysage de la guerre. Cette tradition est rompue depuis longtemps. »

Sur ses photos prises en Irlande du Nord pendant la guerre civile : « Des collectionneurs m'ont demandé comment j'avais fait pour accrocher un drapeau britannique dans un arbre ou peindre le mot « beware » sur le mur. Quand je leur ai dit que tous ces éléments étaient dans le paysage, sans intervention de ma part, les visages se sont décomposés. Pour eux ce n'était plus de l'art. »

A propos de son livre « American night » qui montre des Noirs américains qui errent, dans des paysages urbains « Le monde de l'art ne voit que des formes au lieu de ces Noirs exclus, écartés de leur paysage, effacés. On finit par ne plus les voir, on a perdu le désir de les associer au rêve américain, matérialisé par des images de maisons. »

« American night » de Paul Graham aux éditions Steidl (diffusion Intertart) 68 euros.

Surprise !?

Une bonne partie de l'été, ceux qui n'étaient pas en vacances ont dû subir des rafales de pubs de la part de **Kodak et Fuji**.

Le message, l'incitation étaient clairs : consommez du papier ! Faites tirer vos photos numériques, prendre des photos c'est bien, les avoir sur papier c'est mieux !

Eh oui ! Voilàtipa que les labos souffrent comme jamais et que les fabricants de papier ont des problèmes ! Etonnant non ?

Ces industriels n'ont-ils donc rien prévu ? Pourtant quand on parle de « nouvelle » technologie on se doit d'anticiper l'impact ? N'existe-t-il aucun modèle, aucune simulation possible du comportement du consommateur ?

Une vision simpliste à court terme a-t-elle présidé à cette absence d'analyse ?

Et les pellicules, même étonnement ?

Exclusif

Une taupe au Photo Club ?

Qui travaille au PCPB des trois guerres évoquées : pour le compte du Musée Crimée, Sécession et première guerre mondiale, Crimée, Sécession et première guerre mondiale, cette dernière étant pratiquement hors sujet. Mais, même pour les deux premières, nombre des images représentatives de ces périodes sont absentes, celles par exemple de O'Sullivan, Gardner ou Brady, alors que de nombreux fonds parisiens possèdent ce genre de clichés...

« **Photographes de guerre** », jusqu'au **12 septembre**.

Cette première représentation en images des conflits d'où le champ de bataille est pratiquement exclu, pour les raisons techniques que l'on connaît, au moins pour deux

Trop de précipitation !

Alors, quel sujet vais-je traiter par la suite pour avoir une expo ? Si on commençait l'intox ?

cp



Des images et des liens

Quelques adresses pour accéder à plein de photos en ligne !

www.photolink.com donne accès à des centaines d'hyperliens, classés par thème.

www.ladocumentationfrancaise.fr/documentation/photographie/index.shtml
pour faire des recherches sur 20000 clichés (France, Afrique, seconde guerre mondiale...)

www.parisphotoonline.com Site officiel du marché international de la photo

www.americanphotojournalist.org publication de reportages et service d'annonces

www.worldpressphoto.nl/index.jsp

site officiel de la World Press Photo qui récompense les meilleurs reportages de l'année.

www.photographer.ru

Site russe qui présente d'une autre manière ce vaste pays.

www.photographie.com Propose un agenda des expositions et un forum.

www.clandestina.com/trips très belle réalisation de magazine

www.photoblogs.org

portail qui renvoie vers des milliers de « *weblogs* » répartis dans plus de 60 pays.

Repères

	Optique	M° Pixels	Signes particuliers	Prix
Kyocera M400R	38/380	4	3,5 Images/s	500
Leica Digilux	28/90	4		2000
Sony F828	28/200	8	Memory stick ou Compact Flash	1200
Olympus C8080 WZ	28/140	8	Plusieurs formats car-	1100
Contax SL300 RT	35/105	3	3,5 images/s,	500
Panasonic F210	35/420	4	Optique Leitz	800
Nikon D70		6		1200
Nikon Coolpix 8700	35/280	8		1299
Sigma SD10		3,5	Boitier nu	1699
Canon Ixus 500		5		569
Fuji F610	35/105	6		649
Konica Minolta Dimage A2		8		1200
Konica Dymax 7		6	Sortie septembre	?
Pentax Optio 43 WR	37/104	4		449

Quelques modèles compacts ou reflex, de numériques pour un éventuel achat de rentrée, après les vacances et avant le dernier tiers...

Il en existe des dizaines.

Ne pas s'emballer sur les millions de pixels, prévoir l'achat d'au moins une carte (bien connaître le type et la vitesse de transfert), dépenses supplémentaire. Les adaptateurs recharge sont en général fournis.

Vérifiez la rapidité de mise en œuvre, le silence du déclencheur, si le zoom est interne/externe (encombrement), le poids, les définitions possibles, les ISO, la prise en main, le fait qu'il y ait ou non une prise USB avec son câble, enfin toutes ces petites choses qui vous éviteront de vous casser la tête ou d'avoir des surprises ultérieures.

Connaissance des arts

savoir

Des livres !!

Effet de mode ou volonté de ne pas se laisser distancer, ce célèbre mensuel consacre un numéro hors série (N°1 est-il précisé) au 6e art. Au sommaire l'expo de Guy Bourdin au Jeu de Paume, les lauréats du prix CCF, bio de Walker Evans, étude d'une photo de Boubat, de l'actu, des galeries... Un peu cher, 8 euros, mais belle production. Daté Juillet/octobre 2004.

Pierre Gassmann s'est tiré

Dès la fin des années trente, l'ami et voisin de Brassai a déjà révélé les photos de Kertesz, Cartier-Bresson, Capa...

Il est mort à 90 ans, début juillet. Resté jusqu'à la fin de sa vie fidèle au noir et blanc il cherchait « la manière de produire le tirage le plus proche de l'intention initiale du déclenchement ».

C'était un compagnon de route de la grande agence Magnum et surtout le créateur en 1950 de la société Pictorial Service très vite connue sous le nom de « **Picto** ».

Comme on se retrouve !

Si vous ne connaissiez pas Guy Bourdin, vous n'avez dorénavant plus aucune excuse. Dans toute la presse, en long et en large, on vous a expliqué qu'il était photographe de mode, travaillait à Vogue et mort. Les premières critiques furent tièdes, décrivant un univers glacé et immobile. Et, comme cette exposition coïncidait avec l'ouverture du Jeu de paume rénové, on nous en a remis une couche...

Sont également venues télescoper ce bel enchevêtrement, les déclarations de June Newton (alias Alice Springs) donnant sa version des faits sur le ratage de la donation Newton à la France.

Et qui c'est-y donc qu'on retrouve à la manœuvre (façon de parler vu l'immobilisme) comme par hasard ? Un certain Régis Durand, actuel directeur du susdit Jeu de paume. D'après June, après deux contacts pour monter une expo avec l'œuvre de Newton, Régis Durand à long-temps « oublié » de rappeler l'artiste au téléphone.

Lors de l'ultime entretien Régis Durand prétendit qu'il n'avait jamais songé faire une rétrospective de l'œuvre du photographe mais seulement qu'il exposerait la donation - quand celle-ci aurait été négociée bien sûr... Helmut le rappela pour lui dire : « vous pouvez tout oublier, y compris la donation ! »

Newton était photographe de mode, travaillait pour Vogue, et il est mort. Certains prétendent que les coïncidences n'existent pas.

Allez petits écureuils, c'est le moment de commencer à faire des provisions pour les soirées d'automne pluvieuses et les longues nuits hivernales sans lune.

- « **Le fantôme** », aux éditions Léo Scheer - 30 euros, photos de **Vincent Bergerat**, une œuvre imaginaire.

- « **Jose Tomas Roman** » des photos de ce torero signées de **Jacques Durand** (Actes Sud - 29 euros).

- « **Jardins parisiens à la Belle époque** » photos des frères **Séeberger** (Editions du patrimoine - 30 euros) des tableaux de Paris début de siècle qui servaient à fabriquer les cartes postales commandées aux trois frères.

- Les éditions **Parimagine** ne sont pas très vieilles. Elles viennent de publier trois livres de photos intitulés « **Mémoire des rues** » couvrant les 1er, 2e et 12e arrondissement de Paris. Les 200 clichés qui composent chacun de ces ouvrages ont été pris entre 1900 et 1940. Les images sont présentées par quartier et légendées. La plupart sont en format carte postale. Parimagine - Photothèque des jeunes parisiens, 9 rue de Mulhouse - 75002 Paris. 01 45 08 11 97. www.parimagine.com

- N'oublions pas **Willy Ronis** « **Le Val et les bords de Marne** » Textes de Christian Sorg, éditions Terre Bleue, 38 euros.

les photos d'Edgar

Le 2 juillet, à Drouot, se sont vendus cinq tirages pris par Edgar Degas qui, tardivement, s'était mis à la photographie. Il préférait - formation picturale oblige - travailler en intérieur en utilisant des éclairages au gaz pour modeler les sujets et accentuer les clairs-obscur. Ces images ont été tirées par Guillaume Tasset et sa fille vers 1895. Les estimations (large fourchette) évaluaient de 8 à 20000 euros chaque image.

Prix « Canon »

L'association des femmes journalistes a décerné cette année son prix à **Kristen Ashburn** pour son projet de reportage sur l'impact du sida sur la vie quotidienne au Zimbabwe. Le prix lui sera remis le 3 septembre à Perpignan.

A découvrir

Lors d'une promenade deux endroits un peu hors du commun à découvrir :

Une librairie - galerie de photos « **Le 213** », située au 58 rue Charlot, dans le 3e arrondissement, du mardi au samedi de 11 à 19 heures.

Un magasin d'antiquités :

« **Antiquités photo Verdeau** » qui possède des appareils photos anciens et des images de collection, 14/16 passage Verdeau - 9e.
0147705191 - www.photo-verdeau.fr

voir

Balade historique

Dans les mairies d'arrondissement et les bibliothèques, vous pouvez trouver un livret qui détaillera le parcours dans Paris, pour retrouver ce qui s'est passé au moment de la Libération, des Champs Elysées à Belleville en passant par Denfert.

Jusqu'au **3 octobre**.

Si vous l'avez raté, allez au Mémorial Leclerc Musée Jean Moulin qui fait appel au même fonds photographique. Au-dessus de la gare Montparnasse, 23 allée de la 2e DB. Jusqu'au **10 avril 2005**.

Expos ? Voyages ? les deux ?

N'oubliez pas à la Mep !

17 octobre :

☞ **Marc Riboud** qui a parcouru le monde dans tous les sens, En prime le catalogue aux éditions Flammarion, 176 p., 138 photos, 50 euros.

☞ **Philippe Bordas** expose lui ses puissantes images de boxeurs et de lutteurs africains.
24 octobre

☞ **Susan Paulsen**, jeune photographe américaine qui illustre poétiquement ses souvenirs.

☞ Dans la région du Trégor, les « estivales photographiques » proposent six approches de la représentation du vêtement de mode. L'imagerie, 19 rue Jean Savidan, 22300 - **Lannion, 2 octobre**.

☞ **Toulouse**, du **24 septembre au 17 octobre**, le « printemps de Toulouse » a lieu dans de nombreux endroits de la ville.

☞ **Portraits de Vancouver**, au centre culturel canadien, 5 rue de Constantine, **18 septembre**.

☞ **Walker Evans, Henri Cartier Bresson, Manuel Alvarez Bravo** Fondation HCB **20 décembre**.

☞ **Paris Nostalgie** à la Galerie Herschtritt, 5 rue Jacques Callot **30 septembre**.

☞ **Michael Ackerman**, à la galerie VU, **30 octobre**.

☞ **A l'Hôtel de Sully** « L'insurrection de Varsovie, 1er août, 5 octobre 44 », jusqu'au **26 septembre**

Dans le numéro 92, j'avais évoqué l'exposition photographique courageuse intitulée « **Breaking the silence** » (rompre le silence), de certains soldats israéliens (Brigade Nahal) ayant servi à Hébron. Le 20 juin, la police militaire a fait un raid dans la galerie et confisqué un classeur d'articles de presse et une vidéo cassette où 70 soldats commentaient leurs expériences individuelles dans les territoires occupés. Les quatre réservistes à l'origine de l'expo ont été interrogés par la police. L'armée a déclaré que les saisies étaient destinées à préserver les preuves des violences et du vandalisme à l'encontre des Palestiniens.

Les quatre organisateurs ont déclaré que l'armée avait essayé de les intimider et de les museler. Nombreuses sont les photos de cette exposition qui ont été accrochées sans mentionner le nom de l'auteur en prévision de ce qui est arrivé. Soixante de ces images représen-

tent les aspects du conflit entre Palestiniens et colons, tandis que les trente autres dépeignent la routine quotidienne de la vie militaire.

A l'Hôtel de Ville de Paris, se sont tenues deux expositions.

L'une montrait les images que **Depardon** avait réalisées durant quatre ou cinq olympiades. Trop peu d'images, trop semblables. Je suis un peu resté sur ma faim. J'espérais de vraies photos de sport avec des flous, du mouvement, de l'effort. J'ai vu certes de belles images mais aux cadrages récurrents, un athlète et la foule en arrière plan, des podiums, du statique.

L'autre expo se voulait photographico/historique et présentait la culture **kurde** dans tous les pays où cette ethnie est présente (Turquie, Irak, Iran, etc.)

Les photos et documents qui s'étaient de 1860 à nos jours étaient l'œuvre de journalistes, d'anthropologues ou d'ethnologues.

Portraits jaunés, photos de famille, costumes cérémoniels, religieux (musulmans, chrétiens ou yazidis) tout incitait à en découvrir davantage.

Institut kurde de Paris, 106 rue de Lafayette, 75010 Paris.

www.institutkurde.org

info@fikp.org

rentrée

Nous allons en voir de belles ! Espérons le ! Les réunions reprennent et, avec elles, la production de photos. A la rentrée, en général, ça ne se passe pas trop mal. Ceux qui ont eu la chance de partir en vacances reviennent avec une moisson de paysages, de portraits, plus ou moins exotiques, ou réussis. Car il est aussi une coutume lors de ces réunions : la critique...

Chacun se doit d'être très exigeant et d'abord vis-à-vis de lui-même. Combien de fois n'avons-nous pas entendu des phrases en forme d'excuse telles que « la lumière n'était pas terrible » ou « je n'étais pas bien placé ». Certes l'art photographique n'est pas aisé, mais ne sommes-nous pas là justement pour progresser ?

Dans certaines circonstances, il faut savoir s'abstenir, ne pas prendre de photos ou ne pas les montrer. L'exigence commence là. Bien sûr, cela peut faire une (très) bonne photo souvenir mais cela fera-t-il une photo qui raconte quelque chose ? Comme celles qui vous prennent et vous emmènent dans leurs détails.

Pour les affiliés à la Fédération, **Sandrine Benoist** s'est rendue le 12 juin à la réunion de l'URSIF (Union Régionale d'art photographique du Sud de l'Ile de France - UR18) de la Fédération. 18 clubs présents, 17 absents. Le compte-rendu fait ressortir : **les Résultats des concours de l'UR18, la Présentation du site WEB : <http://ur.18.free.fr>** Messagerie : ur.18@free.fr

Le congrès de la Fédération à Granville :
« L'accent a été mis sur le manque de participation des clubs et le manque de clubs organisateurs. » « Un Projet de règlement des concours a été remis, ainsi qu'une demande d'harmonisation des cotisations. Un annuaire des Juges a été élaboré. »

Une Expo aura lieu à la Mairie du 11^e. Les demandes formulées sont les suivantes : Format 30/40 - Passe-partout blanc ou noir. Thème UR 18 : paysage, nature. Montage 4 novembre à 14h00, démontage 15 novembre. Réponse des clubs avant le 8 octobre.

Projections numériques

Pourquoi ne pas apporter également vos photos numériques ? Ces dernières devront être sur un Cdrom (pas de clé USB). Vous pouvez les inclure dans un diaporama Powerpoint (*.pps).

N'hésitez pas à m'adresser un message si vous souhaitez des précisions. Nous découvrirons cela, tous en même temps, avec des débuts peut-être « sportifs » ! Mais il faut bien commencer. cp

Bienvenue !

Et puis, il est nécessaire de se fixer un but. On peut se contenter d'une bonne photo de temps en temps, mais traiter un sujet sous tous ses aspects est tellement plus gratifiant. Que ce soit le thème des dernières rues pavées de Paris ou celui de la cueillette des olives en basse Provence (chère à Pierre Dac et Francis Blanche). Il s'agit de donner son impression, sa vision d'un sujet, travail long et difficile.

Quand vous présenterez vos clichés, surtout dans le but de réaliser une exposition ou un salon, si vous entendez « c'est pas terrible, c'est mal composé » n'en concluez pas que l'on vous en veut ! Au contraire. Chacun doit pouvoir exprimer ce qu'il ressent en voyant une image ou un travail complet.

On ne doit pas s'arrêter à la dureté (parfois maladroite) des mots. La personne qui critique ne détient pas seule la vérité ou n'est pas forcément là pour vous dispenser ses commentaires lénifiants. Un Club n'est pas un endroit de congratulations permanentes. On y vient pour passer un agréable moment et pour améliorer notre écriture photographique.

cp

Fédération

Concours 2005 ouverts à tous les adhérents de la Fédération :

Couleur, Noir et Blanc : 15 janvier

Images projetées : 20 novembre 2004

Régional Noir et Blanc et Régional Couleur : 8 ou 15 janvier

Nature aux Ulis (couleur papier, diapos) : 22 ou 29 janvier

Journée de la Dia (Challenge de l'Amitié de la Dia) : 12 ou 19 mars

Challenge de l'Amitié Inra (couleur papier et Noir et Blanc papier) : 21 mai

Un stage sur Photoshop 7.0 : 9 et 10 avril, dure un week-end à l'Adas Inra. Formation gratuite sur ce logiciel. 16 places disponibles. Réservation obligatoire. Un chèque de 45 € restitué lors du stage est demandé à l'inscription.

Les mercredis 13 octobre et 15 décembre vous pourrez projeter vos diapos dans l'amphithéâtre.

